

Vignette de cas fictif 1 : Lizzie, femme de 24 ans

Lizzie a passé son adolescence dans les services sociaux, en centre jeunesse. Alternant entre le centre de réadaptation à Inukjuak, son village natal, et Batshaw à Montréal. Elle a une fille, Kina, 4 ans, dont elle n'a pas la garde en vertu de la loi sur la protection de la jeunesse. Elle a quitté Tumasi, le père de Kina, pour des raisons liées à la violence conjugale et la consommation. Elle a décidé de fuir son village ainsi que cette situation, bien qu'elle ait dû aussi quitter sa famille et ses amis. Malgré la distance, elle subit toujours des répercussions économiques et psychologiques de cette relation. Elle est en situation d'instabilité résidentielle, étant donné sa situation économique précaire et le peu de réseau de soutien qu'elle a à Montréal. Elle séjourne actuellement chez des connaissances qu'elle a rencontrées dans la rue, dont certains Inuit. Elle espère pouvoir retrouver un jour la garde de Kina et s'établir à Inukjuak avec sa sœur et ses 2 enfants.

Lizzie a trouvé un emploi d'aide cuisinière au centre Ullivik à Dorval. Utilisatrice d'alcool, de cannabis et de stimulants depuis son adolescence, elle a augmenté sa consommation de stimulants pour pouvoir tenir le coup avec ses longues journées et le déplacement en autobus pour s'y rendre. Elle observe toutefois un changement dans les stimulants qu'elle consomme. Ceux-ci semblent contenir aussi des opioïdes, puisqu'elle ressent maintenant des effets importants de sevrage au quotidien.

Lizzie a créé un lien avec une intervenante de l'équipe connexion, Jessie, qui intervient au Square Cabot, où elle est parfois avec des Inuit. Jessie est anglophone et est la seule intervenante en qui Lizzie a confiance. La semaine passée, Lizzie a dû quitter l'appartement où elle logeait en raison d'un conflit avec les autres locataires. En attendant de trouver des solutions, Lizzie s'installe dehors, près de Résilience et parfois elle dort au Refuge Mithsuap.

Ce matin, Lizzie arrive très en retard à son travail à Ullivik, fatiguée de la nuit passée dans la rue en hypervigilance et en sevrage. Sa patronne lui demande de quitter car son comportement et ses nombreux retards dérangent. De retour près de Résilience, Lizzie trouve des opioïdes afin de soulager ses symptômes de sevrage. Quelques minutes plus tard, Jessie aperçoit Lizzie qui semble en état de surdose près de l'entrée du métro. Elle applique rapidement le protocole communautaire d'intervention avec de la naloxone. À son réveil, Lizzie est en crise et refuse tout transport à l'hôpital, car elle ne veut surtout pas que son intervenante de la protection de la jeunesse apprenne ce qui s'est passé, ce qui pourrait nuire à ses démarches pour récupérer la garde de Kina.

Questions pour la discussion

1. Comment le cas de Lizzie est-il représentatif de la clientèle avec laquelle vous travaillez ?
2. Dans le cadre de votre pratique, de quelle manière pourriez-vous aborder la situation de Lizzie?
3. Quels sont les services ou programmes existants qui pourraient être mis à profit pour aider Lizzie?
4. Si vous étiez à la place de Lizzie, quels services souhaiteriez-vous qu'on vous propose?
5. Quelles sont les stratégies qui pourraient être mises en place par les intervenants impliqués pour travailler de manière concertée et interdisciplinaire?
6. Dans un monde idéal, si vous pouviez améliorer l'offre de services en dépendances et itinérance, que proposeriez-vous?